

SOMMAIRE :

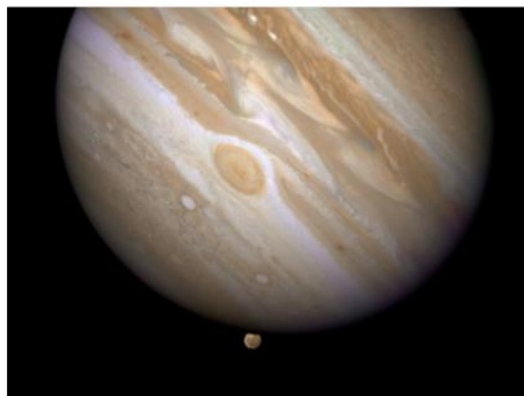
- Le mois des géantes
- News
- Observations du mois

Le mois des géantes gazeuses

Ce mois de fête nationale pour le peuple français l'est aussi cette année pour les planètes géantes du système solaire. En effet, c'est au cours de ce septième mois que Jupiter et Saturne passent à l'opposition, c'est-à-dire qu'elles sont à l'opposé du Soleil vu depuis la Terre. Ce qui signifie également que c'est la meilleure période en 2020 pour observer ces planètes qui se trouvent ainsi à leur distance minimale par rapport à la Terre, moins de 700 millions de km pour Jupiter et environ 1,3 milliards de km pour Saturne. L'opposition de cette dernière a lieu le 21 juillet alors que celle de Jupiter se produit le 14. Tout un symbole... Les deux géantes gazeuses sont à l'opposition le même mois cette année car elles occupent la même région du ciel, espacées de quelques degrés seulement. Il vous suffira de tourner votre regard en milieu de nuit vers le sud, en direction

de la constellation du Sagittaire ; les deux planètes qui brillent à des magnitudes voisines de 0 et -2 vous sautront aux yeux. Au fil des mois, leur écart apparent va se resserrer, Jupiter rattrapant lentement mais sûrement la planète aux anneaux, avant une rencontre mémorable au mois de décembre sur laquelle je reviendrai en temps voulu. D'ici-là, j'invite tous nos adhérents à venir observer ces deux reines du système solaire, parfaitement visibles à l'oculaire des instruments d'amateurs. Jupiter dévoilera

ses bandes nuageuses, sa grande tache rouge, ainsi que le ballet de ses quatre lunes galiléennes (Io, Europe, Ganymède et Callisto). Et si vous n'avez jamais observé Saturne, ce dont je doute, la première vision à l'oculaire d'un télescope vous marquera pour le restant de votre vie d'astronome amateur. C'est donc durant tout l'été, en manches courtes, que nous contemplerons les deux stars estivales, ce qui permettra de nous préparer à la très attendue opposition automnale de la fascinante planète Mars.



Photos NASA -
Space Telescope
Institute.



C'était en juillet : la découverte d'Eris

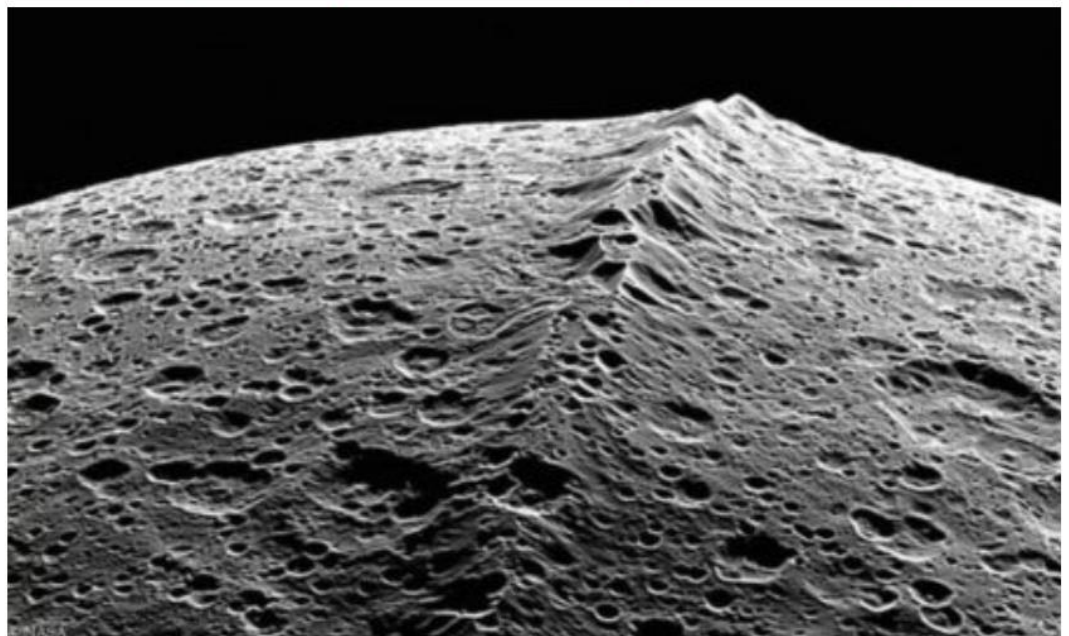
Le 29 Juillet 2005, l'astronome américain Mike Brown et son équipe découvrent un astre plus massif que Pluton au-delà de l'orbite de Neptune. D'abord immatriculé 2003 UB313, l'objet sera par la suite baptisé Eris, que Gaby doit connaître puisque c'est la déesse grecque de la discorde. Le nom est parfaitement choisi car l'existence d'Eris va contribuer au déclassement de Pluton l'année suivante, qui se retrouve ainsi classée parmi les « planètes naines ». Et pour enfoncer le clou, le petit satellite d'Eris découvert le mois suivant portera le nom de Dysnomie, déesse du chaos...

Le plus jeune pulsar jamais découvert

Cette étoile à neutrons est la plus jeune jamais observée : elle se serait formé il y a seulement 240 ans. Ce pulsar baptisé Swift J1818.0-1807 est le résidu d'une étoile massive et il est extrêmement dense : deux fois la masse de notre Soleil contenu dans une sphère de 25 km de diamètre, tournant sur elle-même en seulement 1,36 secondes ! Il a été découvert en mars 2020 et se trouve au sein de la Voie Lactée. Ce pulsar dispose en plus d'un champ magnétique anormalement élevé qui le range dans la catégorie des rares « magnétars ». Mais s'il a réellement 240 ans, l'explosion qui l'a formé aurait dû être observable sur Terre à l'aube de la révolution française. Pourtant, il semble que les astronomes de l'époque n'aient rien vu. Les poussières de la Voie Lactée ont-elles masqué la lumière du phénomène ? C'est possible d'après les astronomes. Cet objet va en tous cas être longuement étudié avec assiduité.

La mystérieuse crête équatoriale de Japet

Baptisée Toledo Montes, ce bourrelet présent à l'équateur de cette lune de Saturne a été photographié par la sonde Cassini le 31 décembre 2004. Cette curiosité géologique longue de 1300 km et haute en moyenne de 13 km intrigue les planétologues : ce bourrelet provient-il de la chute d'un anneau de débris provenant d'un petit corps qui se serait brisé autour de Japet ? Est-ce le résidu d'une époque où le satellite tournait beaucoup plus vite sur lui-même ? A moins qu'il ne s'agisse de matériau remonté à la surface à travers une faille ? L'origine de Toledo Montes reste pour le moment une énigme.



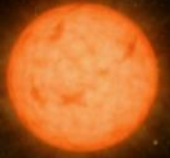
Toledo Monte est la plus haute et la plus longue chaîne de montagnes du système solaire

L'OBSERVATION DU MOIS DE JUILLET

Et pour quelques météores de plus...

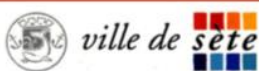
Du 28 au 30 juillet, guettez les étoiles filantes de l'essaim des Delta Aquarides Sud (005 SDA), après le coucher de la Lune en seconde partie de nuit. On peut espérer une petite vingtaine de météores par heure, mais certainement un peu plus puisque à la même période deux autres essaims se manifestent : les Alpha Capricornides et les Piscis Austrinides. Les radiants de ces trois courants météoritiques se trouvent dans la même région du ciel, vers le sud. A noter que l'IMO a signalé un sursaut d'activité de l'essaim des Gamma Draconides (184 GDR) qui s'est produit le 28 juillet 2016 à 0 h 07 TU, avec près de 100 météores par heure. Essaim quasi inexistant en temps normal. Les surprises sont fréquentes en matière de météores...

A.S.A.T.



ASAT INFOS

Partenaires et soutiens
de l'A.S.A.T.



RENAULT

Philippe et Jean-Jacques Marty
RENAULT TRUCK
34430 Saint-Jean de Védas